

Margaret Anne Hodges

MARGARET ANNE E. HODGES

P.ENG., FEC, FGC (HON), PMP

B.A.SC. / 1988



Lorsqu'un événement majeur et tragique se produit, qui laisse immédiatement croire que rien ne sera jamais comme avant, les gens ont tendance à se rappeler très exactement l'endroit où ils se trouvaient et ce qu'ils faisaient à ce moment-là. Margaret Hodges se souvient très clairement de ce 6 décembre, alors qu'elle était assise dans une salle de réception d'un hôtel de Saskatoon pour une formation offerte par Bellcore. Elle y avait été envoyée par SaskTel, pour qui elle travaillait depuis seulement un an et demi, soit depuis la fin de ses études en génie des technologies de l'information en 1988. Elle avait conscience qu'elle aurait très bien pu être dans cette salle de classe à Montréal.

Trente ans plus tard, Mme Hodges reconnaît que cet événement a joué un rôle important dans sa vie. Elle cumule maintenant 30 ans de service à SaskTel. Elle est très engagée comme bénévole auprès de l'organisme de réglementation provincial, APEGS, et, à l'échelle nationale, elle est membre du Bureau canadien des conditions d'admission en génie d'Ingénieurs Canada. Pendant plus de 30 ans, Mme Hodges a alimenté la discussion sur la place des femmes dans le domaine de l'ingénierie. Elle encourage les filles et les jeunes femmes à envisager une carrière à la fois enrichissante, valorisante et exaltante en génie.

Mme Hodges a commencé à faire du bénévolat à l'APEGS pendant le forum Breaking Barriers - Building Bridges de 1991. Elle a été parmi les premières à faire partie du comité Femmes en génie, dont l'objectif est d'attirer les femmes dans la profession, d'intéresser les jeunes filles pendant qu'elles sont à l'école et le réseautage professionnel. De 2010 à 2013, elle a été membre du conseil pour représenter les disciplines du génie physique et électrique, et elle a siégé aux divers comités des groupes de travail, notamment à titre de conseillère de liaison avec la Regina Engineering Society. De 2013 à 2017, elle était membre du comité de direction de l'APEGS et en a été présidente de 2015 à 2016.

Dans l'exercice de cette fonction, un grand honneur et une lourde responsabilité en même temps, Mme Hodges représentait deux professions majeures tant à l'échelle provinciale que nationale. L'APEGS continue de lui donner l'occasion de rencontrer des personnes pour travailler avec elles sur des sujets d'intérêt commun, d'un bout à l'autre du pays. Ces trois dernières années, elle a été championne de l'objectif 30 en 30 de l'APEGS. Il y a près de deux ans, elle est entrée au Bureau des conditions d'admission d'Ingénieurs Canada (BCA) et elle préside au conseil de l'IET. Le BCA offre l'occasion de participer aux discussions qui ont lieu à l'échelle nationale sur la signification du métier d'ingénieure et d'ingénieur et de la façon dont les professionnelles et les professionnels incitent les diplômées et les diplômés actuels à obtenir un permis d'exercice. Mme Hodges a travaillé comme ingénieure et directrice de l'ingénierie à la Division de la technologie de SaskTel pendant plus de 31 ans. Elle a occupé plusieurs rôles fonctionnels, allant de l'élaboration des normes pour les réseaux et de leur approvisionnement, à la gestion des systèmes d'entreprise et des paramètres de la gestion des projets, des portefeuilles et des

programmes (au cours desquels elle a obtenu sa certification en gestion de projet). Elle a dirigé des employés tant dans le champ d'application qu'à l'extérieur, dont des ingénieurs et des ingénieures et des technologues.

En plus des activités bénévoles de l'APEGS, Mme Hodges participe activement à la cause du Regina Lyric Musical Theatre, donc elle est membre à vie, tant pour la gestion que la planification et la collecte de fonds, au conseil parental de la Davin Elementary School, à l'association parentale de la Luther College High School et à l'association des femmes de la Regina Symphony Orchestra. C'est par l'entremise du Regina Lyric Musical Theatre que Mme Hodges a rencontré son mari, l'auteur de science-fiction Edward Willett. Ils ont une fille de 18 ans, Alice, qui a commencé ses études à la University of Toronto cet automne.